



---

## De babil à Babel : les espaces sonores du plurilinguisme

### Résidence de recherche-création

---

A la suite du projet de médiation interculturelle « Histoires de Langues », le CMTRA souhaite poursuivre son travail en direction de la valorisation des compétences linguistiques des personnes et de la prise en compte du plurilinguisme dans les établissements culturels et éducatifs publics. Avec ce projet de recherche-création, nous proposons de porter attention au plurilinguisme à hauteur de tout-petit enfant : celui que l'on peut déchiffrer dans les productions sonores des enfants de 10 à 18 mois.

Ce projet de recherche et de création mené en binôme par une chercheuse en sciences du langage et un musicien compositeur, aborde les babillages enfantins en tant que langages « pré-verbaux » culturellement marqués, et en tant que matières sonores dotées d'une musicalité, d'une rythmicité propres. Il est initié et accompagné par l'équipe du Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (le CMTRA) – une association régionale labellisée « Ethnopôle », qui développe depuis 30 ans des projets de recherche et d'action culturelle autour de la thématique « musiques, territoires, interculturalités ».

### Une approche transculturelle du babillage ?

La prise en compte, au sein des établissements éducatifs publics, des langues parlées et/ou entendues dans l'environnement familial des enfants a fait l'objet de nombreuses recherches (Sciences de l'éducation, études interculturelles, linguistique). Depuis une dizaine d'années, des associations, des projets pilote portés par une académie, des revues scientifiques et interprofessionnelles proposent des outils et des méthodes pour accompagner les acteurs éducatifs à faire entrer les mondes linguistiques des enfants dans l'enceinte de leurs équipements ; et à mobiliser ces langues comme des portes d'entrée vers l'apprentissage du français. Si ces initiatives en recherche pédagogique et en action culturelle et artistique connaissent une diffusion croissante, elles se concentrent cependant la plupart du temps sur des tranches d'âge spécifiques. La fameuse « entrée dans la littératie », que l'on a tendance à réduire aux premiers apprentissages de la lecture et de l'écriture, constitue souvent l'âge plancher des populations étudiées et/ou bénéficiaires de ces initiatives. Pourtant, dès 8 mois environ, les enfants parlent et interagissent avec les voix et paysages sonores qui les entourent. En retour, leur environnement sonore et linguistique influence directement leur

expression. En ce sens, les babillages et les autres sons que produisent les enfants sont des phénomènes sonores et linguistiques culturellement marqués. Mais jusqu'où les spécificités d'une langue se retrouvent-elles dans les sons prononcés par les tout-petits ?

Plusieurs enquêtes ont été menées auprès d'enfants de différents pays filmés dans leurs pays d'origine, en partant de la problématique suivante : à la naissance, nous sommes tous « câblés » pareil dans notre appareil phonatoire. A quel moment sort-on de cet « universalisme » pour entrer dans des singularités linguistiques (et donc culturelles) ? Les recherches menées par Sophie Kern notamment, ont montré que les sons qui sont produits, les segments phonétiques, sont « grosso modo » les mêmes d'un enfant à l'autre, quelque soit son origine. En revanche, les rythmes ne sont pas les mêmes (mélodies, accentuations). C'est sur ces variantes mélodiques et rythmiques que le binôme Sophie Kern – Romain Joubert va s'attacher à travailler.

## **Un enjeu pour les professionnels de la toute petite enfance ?**

Sensibiliser les professionnels qui travaillent avec les tout petits sur ces questions translinguistiques dès l'âge pré-verbal est important dans la mesure où cette écoute incite à travailler sur le rôle central des adultes dans le développement du langage chez l'enfant. Pour pouvoir instaurer un dialogue actif avec l'enfant, dès les premiers babillages, il faut savoir les écouter et les reconnaître comme un langage. La langue et ses spécificités émergent à partir du moment où l'enfant émet ses premiers mots (sons dotés de signification, tout du moins projetée par les adultes). Reconnaître des prémices de signification dès les premiers babillages permet l'accompagnement des adultes (familles et professionnels) au dialogue avec les tout petits. Dans le cas des enfants évoluant en contexte plurilingue, affûter son oreille d'adulte aux différentes langues (dans leur musicalité, leur rythme) participe de la même intention que celle destinée aux enfants plus grands. Plutôt que de viser une uniformisation langagière et linguistique des espaces éducatifs, cette approche permet d'aborder l'apprentissage d'une langue comme une démarche inclusive, c'est à dire incluant/accueillant la diversité des langues dont sont composés les mondes quotidiens des enfants.

## **Une résidence de « terrain »**

Ce spectre de questionnements nous enjoint à construire une démarche d'enquêtes de terrain et de recherches documentaires faisant la part belle à une approche sensorielle des productions sonores des enfants et de leurs singularités culturelles, tant dans leur écoute, leur analyse, que leurs possibles restitutions au sein de dispositifs pédagogiques et éducatifs. Le binôme musicien-chercheuse se veut ainsi être le socle d'un regard conjoint et simultané mobilisant des savoirs d'ordre scientifique mêlés à des expérimentations musicales.

Le choix des lieux et moments de captation sonore, d'observation et d'écoute des productions sonores des enfants, de rencontre avec enfants, parents et professionnels est un enjeu central du projet, d'autant plus dans le contexte sanitaire qui est le nôtre aujourd'hui. Les terrains de travail à privilégier seront ainsi à construire activement avec les parents et professionnels concernés.

## CONTACTS

**Sophie Kern** est docteure en Sciences du langage et chargée de recherches au laboratoire Dynamique du langage. Depuis 1998 elle consacre ses recherches et ses écrits aux phénomènes d'acquisition du langage, et en particulier sur la relation universaux / spécificités culturelles dans le développement de la compétence langagière chez le jeune enfant au cours des quatre premières années de vie.

**Romain Joubert** est musicien et compositeur qui, après avoir fait ses armes avec basse et contrebasse dans des répertoires de jazz, a développé de nombreux projets expérimentaux réalisés à partir de matériaux sonores organiques, captés sur le terrain. Il s'attache à saisir un contexte sonore pour le musicaliser, en faire émerger des rythmiques, des mélodies.

Au CMTRA, référent·e·s du projet :

- > **Morgane Montagnat**, coordinatrice du label Ethnopôle : [recherche@cmtra.org](mailto:recherche@cmtra.org)
- > **Mélaine Lefront**, chargée de l'action culturelle : [melaine.lefront@cmtra.org](mailto:melaine.lefront@cmtra.org)
- > **Jean-Luc Vidalenc**, membre de la commission scientifique : [jl.vidalenc@free.fr](mailto:jl.vidalenc@free.fr)